

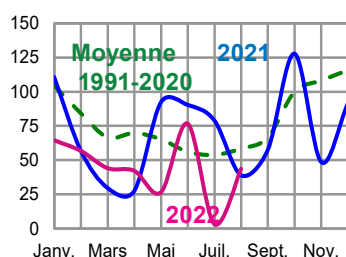
## **CONJONCTURE** | BRETAGNE

SEPTEMBRE 2022 N°9

### La conjoncture agricole de juillet-août 2022

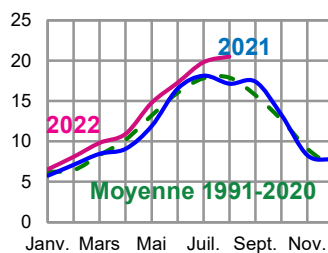
#### Précipitations en Bretagne

Moyenne mensuelle de 12 stations en mm



#### Températures en Bretagne

Moyenne mensuelle de 12 stations en °C



Source : Météo-France

#### Météo - Un été chaud et un déficit record de précipitations en juillet

Les deux mois, marqués par deux longs épisodes caniculaires, s'illustrent par des températures moyennes largement excédentaires : 19,8°C en juillet et 20,5°C en août, respectivement + 2,1°C et + 2,7°C par rapport aux normales 1991-2020.

Du 1er juillet à mi-août, la pluie est quasi absente. Juillet n'a jamais été aussi sec depuis 60 ans (3,3 mm sur la région). Si la pluie revient à partir du 14 août, les cumuls pluviométriques en août restent globalement déficitaires (44 mm contre 58 mm habituellement constatés) et sont très hétérogènes en raison du caractère orageux des averses : faibles à Saint-Brieuc (18 mm) et

Brest (27 mm), élevés à Rennes (83 mm) ou Arzal (85 mm).

Les cumuls des précipitations sur les douze derniers mois (684 mm) sont déficitaires de 28 % par rapport aux normales (seuls deux mois présentent un excédent, octobre 2021 et juin 2022). En conséquence, les niveaux des nappes d'eau souterraine à fin août sont principalement très bas (44 % des stations d'observation), bas (33 %) ou modérément bas (11 %) par rapport aux moyennes des mois d'août. Depuis le 12 août, les quatre départements bretons sont intégralement placés en situation de crise sécheresse, niveau d'alerte le plus élevé.

## Productions végétales

### Grandes cultures

Dès le 20 juin, la moisson commence avec deux semaines d'avance. Avec des rendements dans la moyenne usuelle, la récolte de céréales s'illustre par des grains secs, moissonnés en un temps record. Ainsi, au 25 juillet, 91 % du blé est récolté en Bretagne et 100 % de l'orge d'hiver. Les rendements du blé et de l'orge d'hiver sont cette année respectivement de 75 et 70 q/ha (contre 72 et 69 q/ha en 2021) avec de bons poids spécifiques pour ces deux céréales, les grains n'étant pas déformés par la pluie, mais avec un

taux de protéines de 10 % (inférieur à la moyenne nationale de 11,5 %).

Pour le colza, la récolte a été longue mais fructueuse. La campagne a démarré tôt pour finir tard, en raison de tiges encore vertes au moment des battages. L'attente fut bénéfique car certaines parcelles ont produit beaucoup : la moyenne bretonne de cette crucifère est passée, entre 2021 et 2022, de 35 à 40 q/ha (avec des pointes à 60 q/ha).

La récolte de maïs grain à venir s'annonce fortement impactée par la sécheresse et la chaleur, avec des pertes de rendements inégalement réparties sur le territoire régional.

Le cours moyen à la tonne, rendu Pontivy, s'établit en moyenne sur août à 321 € pour le blé tendre, 293 € pour l'orge et 330 € pour le maïs. Ces cours sont en léger repli par rapport à juillet, mais toujours nettement plus élevés que ceux d'août 2021 (234 € pour le blé, 226 € pour l'orge et 217 € pour le maïs), soit respectivement + 37 %, + 29 % et + 52 % sur une année.

Quant aux coûts de production, ils restent toujours extrêmement élevés. L'indice *Ipampa* Bretagne de l'ammonitrate fait plus que doubler entre juillet 2021 et juillet 2022 avec un bond de 116 %, tandis que celui du gazole non routier augmente de 75 %

sur un an. Depuis le printemps, une légère baisse s'amorce cependant (- 6 % depuis avril pour l'ammonitrate et - 13 % depuis mars pour le gazole non routier).

## Cultures fourragères

Pour éviter que la plante ne se dessèche entièrement sur pied, les premiers ensilages de maïs débutent précocement dès fin juillet dans les zones les plus séchantes, avec environ un mois d'avance en Ille-et-Vilaine et dans le sud du Morbihan. La campagne 2022 est marquée par un excédent thermique depuis le début du cycle du maïs : le fort stress hydrique au stade floraison a impacté grandement la formation des épis et le remplissage des grains.

Après une année 2021 très favorable à l'herbe, la sécheresse de 2022 stoppe la pousse de l'herbe entre mi-juillet et mi-août, et compromet la production

fourragère qui risque d'être insuffisante dans de nombreux élevages. Alors qu'au 20 août, la pousse cumulée des prairies permanentes atteint normalement 82 % de la pousse annuelle de référence en Bretagne, elle n'est que de 55 % cette année. Les stocks de report de maïs ensilage et d'herbe récoltée au printemps sont d'ores et déjà mobilisés.

## Fruits et légumes

Les fortes chaleurs, dès juillet, ont dégradé la production et limité la consommation des artichauts charnus dont l'écoulement des petits calibres s'est compliqué : la chute des apports en fin de mois rééquilibre le marché et réoriente les cours à la hausse, tendance qui se confirme courant août.

La campagne en tomates se poursuit sur des cours très soutenus par des opérations programmées de promotion,

une production modérée, une météo favorable à la consommation courant juillet. En fin de mois, la situation se dégrade, avec une hausse des apports et un repli des cours : la crise s'installe durant tout le mois d'août en petits fruits, en particulier pour les tomates cocktail. Les apports chutent à l'approche de la rentrée, réorientant les tarifs à la hausse. Le nouveau millésime de l'échalote traditionnelle bretonne récoltée en juillet est commercialisé sur des bases tarifaires fermes, avec des rendements en production moindres et une demande qui s'éveille à l'approche de la rentrée. Les volumes disponibles en chou-fleur, du fait de la sécheresse, sont très mesurés, ce qui soutient les cours, mais les plantations souffrent du déficit hydrique annonçant une baisse sensible des rendements à venir.

## Productions animales

### Lait : le lait bio de nouveau payé plus cher que le lait conventionnel

En juillet, la collecte laitière en Bretagne progresse de 0,7 % par rapport à celle de juin et de 0,5 % par rapport à celle de juillet 2021. Cumulée sur les sept premiers mois de l'année, la collecte régionale est en baisse de 1,1% entre 2021 et 2022 (mais, dans le même temps, la collecte bretonne de lait bio a progressé de 4,4 %).

Le prix moyen (à teneurs réelles, toutes qualités confondues) payé en juillet aux producteurs laitiers bretons s'établit à 446 €/1 000 litres, correspondant au niveau record de juin. Il est supérieur de 22,2 % à celui de juillet 2021. Le prix du lait bio breton (5,4 % de la collecte régionale) redevient supérieur à celui du lait conventionnel après trois mois de situation inverse. En période de hausse saisonnière, le prix du lait bio breton rebondit de 10,7 % par rapport à juin pour n'être inférieur que de 0,2 % à son niveau de juillet 2021. Il est payé en moyenne 487 €/1 000 litres au mois

de juillet, soit 10 % de plus que le lait conventionnel.

L'augmentation des coûts de production semble marquer le pas. En hausse continue depuis juillet 2020, l'*Ipampa* lait de vache diminue de 0,5 % entre juin (niveau record) et juillet, mais l'augmentation est de 20,5 % en un an.

### Viande bovine : des prix qui se stabilisent mais des coûts de production toujours forts

En juillet, le volume de gros bovins abattus en Bretagne baisse de 11 % par rapport à celui de juin et de 12,5 % par rapport à celui de juillet 2021. Entre juillet 2021 et juillet 2022, la variation est de - 9,4 % en vaches laitières, de - 16 % en bovins mâles (12 à 24 mois) et de - 13,7 % en vaches allaitantes. Le volume de veaux de boucherie abattus en Bretagne diminue de 5,4 % entre juin et juillet et de 9 % par rapport à celui de juillet 2021.

Les cotations estivales du veau laitier restent au-dessus de leur niveau de 2021. Les cotations des gros bovins

se stabilisent cet été. La demande dynamique soutient la cotation des vaches qui se maintient sur un plateau élevé. En août, le cours moyen dans le Grand Ouest de la vache de race laitière conformée P= fléchit de 0,2 % entre juillet et août pour s'établir à 4,87 €/kg, soit une hausse de 49,8 % par rapport à son niveau d'août 2021. À 5,29 €/kg, le cours moyen dans le Grand Ouest du jeune bovin de race à viande conformé U= s'érode de 0,4 % entre juillet et août et dépasse de 28,7 % celui d'août 2021. L'habituelle forte baisse saisonnière de la cotation du veau ne s'observe pas. En août, à 6,52 €/kg, le cours moyen du veau de boucherie O rosé clair Nord reste stable par rapport à juillet et est supérieur de 18,5 % à son niveau d'août 2021.

Parallèlement, la hausse des coûts de production s'infléchit. Une première depuis septembre 2020, l'*Ipampa* viande bovine s'affiche en juillet en baisse de 0,8 % par rapport à son niveau record de juin, mais demeure en augmentation de 21,4 % sur un an. En revanche, l'*Ipampa* aliments

d'allaitement pour veaux qui avait baissé de 0,3 % entre mai et juin, augmente à nouveau, de 0,6 % entre juin et juillet, pour battre encore son précédent record, en hausse de 34,9 % par rapport à juillet 2021.

## Viande porcine : cours record, la barre des 2 €/kg franchie

Le prix de base en production du Marché du porc breton connaît une hausse continue tout au long de ces deux mois d'été. Ces augmentations sont fortes la première semaine de juillet, avant de ralentir les deux semaines suivantes, puis de repartir de plus belle ensuite. Il gagne 20,9 ct en deux mois pour dépasser la barre symbolique des 2 €/kg et atteindre les 2,021 €/kg lors de la dernière séance du mois d'août. Ce niveau de cours n'avait pas été atteint depuis fin août 1989.

Le prix de l'aliment continue lui aussi d'augmenter. À 395 €/tonne en juillet, le prix *lfip* de l'aliment industriel pour porc à l'engrais croît encore, de 2,3 % en un mois, soit de 41,1 % en un an. Cependant la marge brute *lfip* naisseur-engraisseur se redresse (+ 3,2 % en juillet), en progrès de 59,9 % sur un an.

L'activité d'abattage sur la zone Uniporc Ouest, depuis le début de l'année et sur des bases comparables à 2021, est inférieure de 316 950 porcs (- 2,5 %) à celle de 2021. Pour les deux mois de l'été, la baisse atteint 4,7 %. Le poids moyen de carcasse est également nettement inférieur à celui des années précédentes. On retrouve de nombreuses similitudes avec la situation française dans l'ensemble des pays européens, où cette fin de mois d'août se caractérise par des besoins en hausse avec la fin des congés et la reprise du secteur de la transformation. Cette rentrée se présente dans un contexte d'offre peu élevée en comparaison avec les années

antérieures. Les températures très élevées rencontrées cet été, les arrêts d'élevages et les problèmes sanitaires ont considérablement impacté le cheptel porcin européen ces derniers mois. Et malgré une reprise saisonnière de la production, comme observée chaque année en cette période, les offres disponibles devraient rester faibles.

## Volaille et œufs : rebond des prix des œufs et amorce de baisse des prix des aliments

En juillet, les volumes de volailles abattues en Bretagne sont en baisse de 8,7 % par rapport à ceux de juin et de 7,8 % par rapport à ceux de juillet 2021. Entre juillet 2021 et juillet 2022, la variation est de - 5,6 % en poulets, - 31,8 % en dindes et - 7,9 % en poules de réforme.

Le cours moyen à la production du poulet standard progresse de 6 % sur le mois de juillet, pour atteindre + 28,1 % sur un an. Celui de la dinde gagne 4,7 %, en hausse de 25,8 % sur un an.

Dans un contexte de baisse de l'offre consécutive à l'épisode de grippe aviaire (abattage de poules pondeuses et de poulettes non mises en place), les cotations des œufs repartent à la hausse. Ainsi, pour l'œuf coquille, la *TNO* synthèse moyenne mensuelle s'établit en août à 12,91 € les 100 œufs, en progression de 6,9 % par rapport à juillet et supérieure de 74,4 % à son niveau d'il y a un an. Pour l'œuf industrie, la moyenne mensuelle de la *TNO* industrie s'établit en août à 1,565 €/kg, soit une hausse de 6,8 % par rapport à juillet et un bond de 129,1 % par rapport à août 2021.

Les indices aliments *ltavi* continuent de refluer. En août par rapport à juillet, le repli, amorcé en juin, est de - 1,7 % en poulet standard, - 2,7 % en dinde et - 3,1 % en poule pondeuse. Sur un

an, les augmentations sont cependant respectivement de 38,5 %, 38,7 % et 39,3 %.

La situation face à l'épizootie de grippe aviaire est préoccupante. Après la confirmation, le 17 août, d'un foyer dans un élevage morbihannais de dindes à Ploërmel, deux autres foyers sont confirmés : le 23 août, dans un autre élevage morbihannais, de 43 000 canards à Ménéac et, le lendemain, dans une basse-cour d'une trentaine de volailles à Saint-Onen-la-Chapelle (35). Le 31 août, un quatrième foyer est confirmé dans un élevage de 3 500 poules pondeuses sur la commune de Landujan en Ille-et-Vilaine. Face à la multiplication de détections estivales de cas d'influenza aviaire hautement pathogènes sur des oiseaux du littoral, les quatre départements bretons ont, au 12 août, été placés en zone de contrôle temporaire afin de protéger les élevages (claustration ou couverture du parcours par un filet).

Le 6 juillet, le groupe volailler LDC annonce être entré en négociation exclusive avec le groupe Avril pour reprendre la marque et le fonds de commerce associé de Matines, numéro un français des œufs (plus de 250 millions d'œufs vendus en 2021). LDC maintiendrait l'ensemble des contrats d'approvisionnement avec les éleveurs mais ne reprendrait aucun site ni salarié. Matines avait annoncé le 2 juin un « arrêt programmé de ses activités » - le conditionnement et la commercialisation des œufs - si aucun repreneur ne se manifestait d'ici l'automne. Seul le site morbihannais de Naizin faisait alors l'objet d'un projet de reprise, par Sanders. ■

### Sigles utilisés

**Ipampa** : Indice des prix d'achat des moyens de production agricole

**TNO** : Tendances nationales officielles

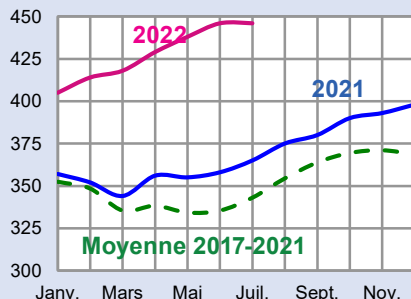
**ltavi** : Institut technique de l'aviculture

Voir aussi les fichiers mis à jour mensuellement sur le site de la Draaf  
<http://www.draaf.bretagne.agriculture-de-la-conjoncture>  
 Les tableaux de la Draaf  
 → Abattages bovins, porcins et volailles  
 → Prix des bovins et des porcins  
 → Livraisons et prix du lait  
 → Grandes cultures  
 → Légumes

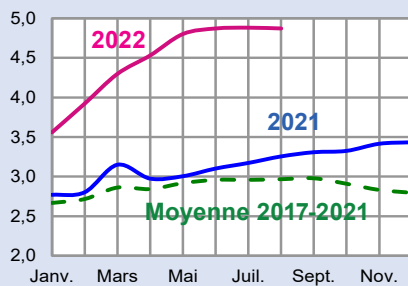
## Lait de vache

### Prix et cotations en Bretagne sauf pour les œufs (tendance nationale)

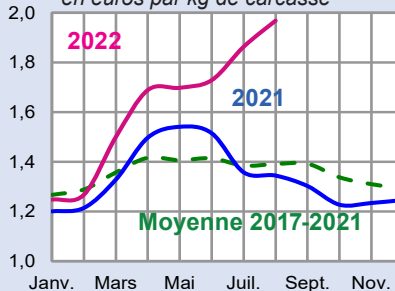
Prix du lait (à teneurs réelles)  
 en euros pour 1 000 litres



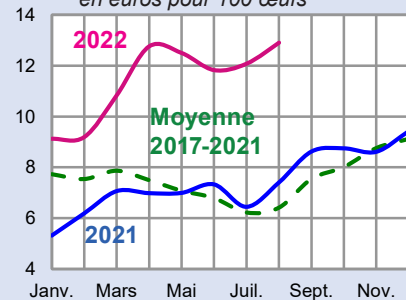
Cours de la vache de réforme lait P  
 en euros par kg de carcasse



Cours du porc charcutier  
 Marché du porc breton, base 56 TMP  
 en euros par kg de carcasse



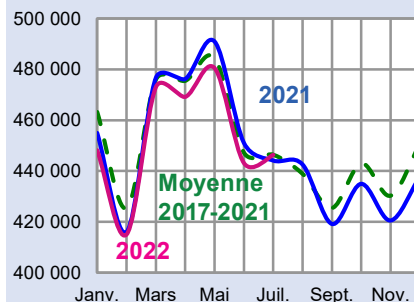
Cours des œufs (moy des calibres G et M)  
 (Cotation TNO\* Synthèse)  
 en euros pour 100 œufs



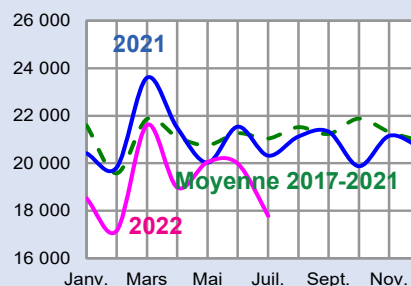
## Gros bovins

### Productions en Bretagne

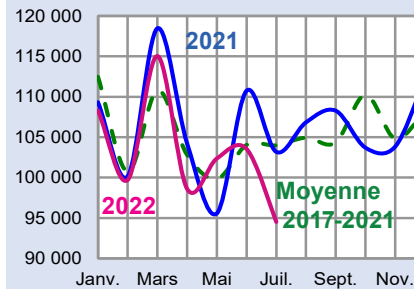
Livraisons de lait à l'industrie  
 en milliers de litres



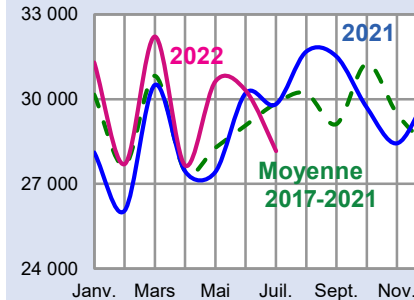
Abattages de gros bovins  
 en tonnes de carcasses



Abattages de porcs charcutiers  
 en tonnes de carcasses



Abattages de poulets de chair  
 en tonnes de carcasses



## Porcins

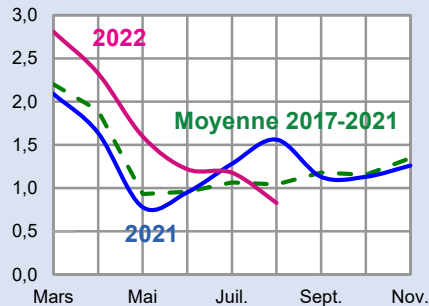
## Œufs Volailles

\* Tendance Nationale Officielle  
 Source : SSP/FranceAgriMer, enquête mensuelle laitière - Marché du porc breton, Les Marchés

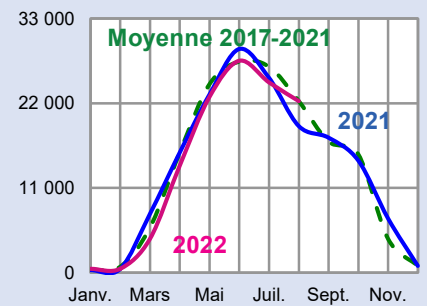
Source : SSP/FranceAgriMer, enquête mensuelle laitière, BDNI (Base de Données Nationale de l'Identification) - SSP, enquêtes mensuelles auprès des abattoirs de grands animaux et auprès des abattoirs de volailles

## Tomates

**Prix en Bretagne**  
Tomates grappe extra- Prix expédition  
en euros par kg

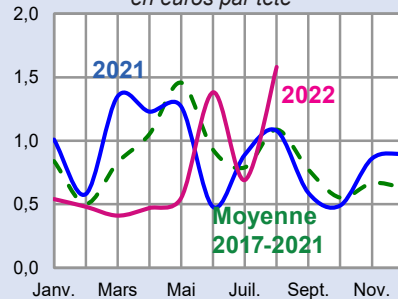


**Productions en Bretagne**  
Tomates - Production totale  
en tonnes

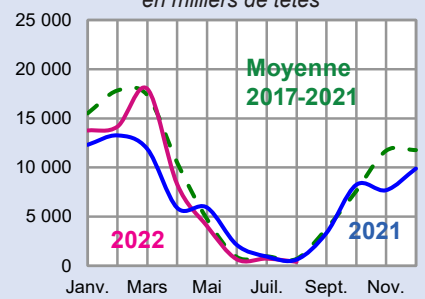


## Choux-fleurs

**Choux-fleurs calibre gros - Prix production**  
en euros par tête



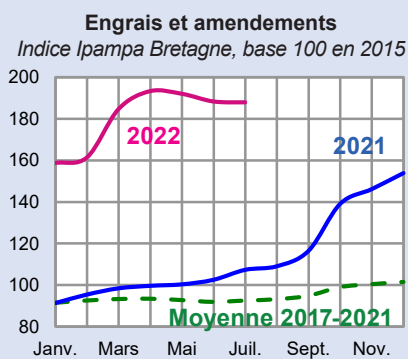
**Choux-fleurs - Production totale**  
en milliers de têtes



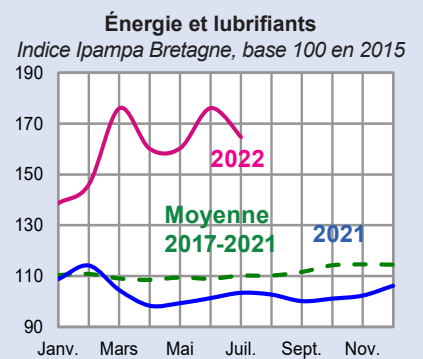
Source : Draaf Bretagne,  
Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

## Engrais et amendements

### Indice des prix

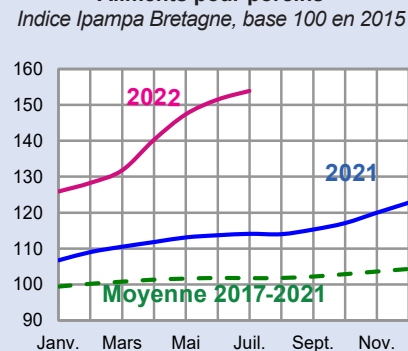


### Indice des prix

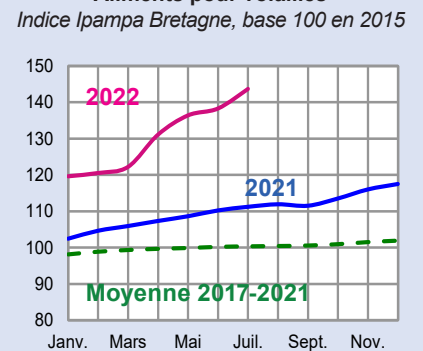


## Énergie et lubrifiants

### Aliments pour porcins



### Aliments pour volailles



## Aliments des animaux

Source : Insee - Agreste

MÉTÉO	Année	Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Températures moyennes °C	Norm.	6,2	6,5	8,3	10,2	13,2	16,0	17,8	17,9	15,7	12,7	9,1	6,7
	2021	5,8	7,1	8,5	9,1	11,9	16,5	18,1	17,2	17,4	13,3	8,3	7,8
	2022	6,5	8,1	9,8	10,9	14,8	17,3	19,8	20,5				
Précipitations moyennes Mm	Norm.	104,5	84,2	66,6	69,8	65,2	56,1	53,8	58,4	66,5	99,9	108,2	115,7
	2021	110,8	56,9	29,7	27,6	92,4	90,4	79,1	39,0	57,5	127,9	48,7	91,6
	2022	64,6	56,8	44,1	42,2	26,5	76,8	3,3	43,7				

Source : Météo France

LAIT	Année	Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Livraisons de lait Milliers de litres	2021	455 002	416 037	476 712	476 267	491 027	451 119	444 164	442 598	419 206	434 983	420 556	437 873
	2022	448 173	415 060	473 042	469 187	480 491	443 144	446 366					
Prix moyen (à teneurs réelles) €/millier de litres	2021	357	352	344	356	355	358	365	375	380	390	393	398
	2022	405	414	418	429	438	446	446					
Qualité du lait													
Taux butyreux g/l	2021	43,91	43,39	42,86	41,88	41,40	40,85	41,09	41,15	41,82	43,18	44,40	44,48
	2022	43,62	43,28	42,82	42,00	41,10	41,07	40,82					
Taux protéique g/l	2021	33,69	33,19	33,40	33,69	33,42	32,48	32,28	32,64	33,04	34,02	34,43	34,09
	2022	33,40	33,37	33,45	33,45	32,92	32,40	32,12					
Indice Ipampa* lait de vache (France), base 100 en 2015	2021	108,0	109,7	110,3	110,5	111,3	112,0	112,7	113,1	114,2	116,5	118,1	119,3
	2022	122,3	124,4	132,1	133,7	134,6	136,5	135,8					

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP/FranceAgriMer - Institut de l'Élevage (d'après l'Insee et Agreste)

BOVINS	Année	Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Abattages de gros bovins Tonnes de carcasses	2021	20 419	19 820	23 601	21 490	20 022	21 539	20 317	21 120	21 330	19 871	21 151	20 698
	2022	18 528	17 165	21 611	18 978	20 053	19 979	17 784					
Abattages de veaux (8 mois ou moins) Tonnes de carcasses	2021	4 974	4 806	5 681	5 073	5 210	4 920	4 495	4 764	5 164	5 401	5 343	5 455
	2022	4 975	4 824	5 332	4 935	4 921	4 327	4 092					
Cours de la vache de réforme lait P= Bassin Grand Ouest €/kg de carcasse	2021	2,77	2,80	3,15	2,98	3,00	3,10	3,17	3,25	3,31	3,32	3,42	3,43
	2022	3,56	3,92	4,30	4,53	4,80	4,87	4,88	4,87				
Cours du jeune bovin viande U= Bassin Grand Ouest €/kg de carcasse	2021	3,83	3,87	3,98	4,02	4,00	4,00	4,03	4,11	4,19	4,31	4,47	4,59
	2022	4,64	4,83	5,05	5,19	5,30	5,33	5,31	5,29				
Cours du veau de boucherie rosé clair O Nord €/kg de carcasse	2021	5,81	5,81	5,79	5,59	5,45	5,46	5,43	5,50	5,84	6,16	6,43	6,64
	2022	6,63	6,59	6,63	6,77	6,83	6,65	6,52	6,52				

Source : BDNI (Base de Données Nationale de l'Identification), FranceAgriMer

PORCS	Année	Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Abattages de porcs charcutiers Tonnes de carcasses	2021	109 308	100 145	118 461	104 205	95 547	110 729	103 166	106 814	108 262	103 687	103 801	112 080
	2022	108 296	99 686	115 025	98 588	102 346	103 534	94 501					
Cours du porc charcutier Marché du Porc Breton base 56 TMP €/kg de carcasse	2021	1,201	1,215	1,329	1,498	1,541	1,516	1,358	1,345	1,303	1,228	1,235	1,247
	2022	1,248	1,268	1,501	1,689	1,698	1,729	1,863	1,968				
Indice Ipampa* Bretagne aliments pour porcins Base 100 en 2015	2021	106,7	109,0	110,5	111,8	113,1	113,7	114,1	114,0	115,3	117,1	120,0	122,8
	2022	125,9	128,3	131,8	140,3	147,4	151,5	153,9					
Prix de l'aliment Ifip** pour porcs à l'engrais €/tonne*	2021	262	268	272	276	278	280	280	280	284	287	293	300
	2022	309	315	322	345	364	386	395					

\* Ipampa : indice des prix d'achat des moyens de production agricole \*\*Ifip : institut technique de recherche et de développement de la filière porcine

Source : SSP, enquête mensuelle auprès des abattoirs - Marché du porc breton - Insee - Agreste - Ifip

VOLAILLE-CŒUFS	Année	Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
<b>Abattages de poulets de chair (y c. coquelets) en Bretagne</b> <i>Tonnes de carcasses</i>	2021	28 108	26 045	30 498	27 444	27 418	30 207	29 815	31 677	31 509	29 707	28 433	30 104
	2022	31 294	27 693	32 212	27 642	30 628	30 297	28 157					
<b>Abattages de dindes en Bretagne</b> <i>Tonnes de carcasses</i>	2021	8 617	7 929	9 849	9 192	8 719	9 332	8 285	8 142	8 965	9 256	9 080	10 225
	2022	8 495	8 304	9 568	8 607	8 979	8 459	7 633					
<b>Poussins Gallus race chair</b> <b>Mises en place à 1 jour en France</b> <i>Milliers de tête</i>	2021	63 092	61 550	71 413	69 267	68 258	75 715	74 394	69 728	66 592	63 800	61 868	68 697
	2022	61 073	60 868	65 141	60 704								
<b>Exportations françaises de viandes et préparations de poulet</b> <i>Tonnes équivalent carcasse</i>	2021	21 981	26 557	29 539	27 112	27 648	28 908	30 157	34 280	31 326	33 630	29 555	32 615
	2022	29 395	28 988	33 056	26 721								
<b>Cours du poulet standard PAC A</b> <b>Cotation Rungis « découpe »</b> <i>€/kg</i>	2021	2,20	2,28	2,35	2,35	2,35	2,35	2,35	2,35	2,35	2,35	2,35	2,35
	2022	2,35	2,35	2,46	2,75	2,84	3,00	3,00	3,00				
<b>Cours du filet de dinde standard</b> <b>Cotation Rungis « découpe »</b> <i>€/kg</i>	2021	5,40	5,47	5,50	5,50	5,50	5,50	5,50	5,50	5,50	5,50	5,50	5,50
	2022	5,50	5,50	5,55	5,84	5,90	5,90	5,90	5,90				
<b>Cours des œufs (moyenne des calibres G et M)</b> <b>Cotation TNO* Synthèse</b> <i>€/100 œufs</i>	2021	5,32	6,19	7,07	6,99	7,00	7,33	6,45	7,40	8,62	8,75	8,61	9,42
	2022	9,13	9,20	10,84	12,77	12,50	11,83	12,08	12,91				
<b>Cours des œufs industrie</b> <b>Cotation TNO* industrie</b> <i>€/kg</i>	2021	0,575	0,716	0,858	0,766	0,735	0,738	0,584	0,683	0,916	1,019	0,990	1,062
	2022	0,995	1,108	1,532	1,948	1,783	1,574	1,467	1,565				
<b>Indice Ipampa** Bretagne</b> <b>aliments pour volailles</b> <i>Base 100 en 2015</i>	2021	102,4	104,6	105,9	107,3	108,6	110,2	111,2	111,9	111,5	113,5	116,0	117,5
	2022	119,6	120,5	122,2	131,1	136,4	138,3	143,7					
<b>Indice Itavi*** coût matières premières dans l'aliment poulet standard</b> <i>(Base 100 en 2014)</i>	2021	109,32	113,23	116,68	117,24	119,10	120,45	119,55	119,00	121,23	124,15	128,25	124,82
	2022	127,60	132,00	145,79	158,37	169,97	169,37	167,67	164,79				

\* TNO : Tendence Nationale Officiuse \*\* Ipampa : indice des prix d'achat des moyens de production agricole \*\*\* Itavi : Institut technique de l'aviculture  
Source : Agreste, enquêtes mensuelles auprès des abattoirs de volailles, auprès des accouveurs, DGDDI (douanes), FranceAgriMer - RNM - Les Marchés - Insee - Itavi

LÉGUMES	Année	Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
<b>Choux-fleurs</b> <b>Production Bretagne</b> <i>Milliers de têtes</i>	2021	12 303	13 262	11 885	5 900	5 930	2 130	950	637	3 329	8 234	7 691	9 893
	2022	13 755	14 152	17 985	8 300	4 046	669	741	417				
<b>Choux-fleurs calibre gros</b> <b>Prix production*</b> <i>€/tête</i>	2021	1,01	0,58	1,35	1,23	1,27	0,48	0,89	1,08	0,59	0,49	0,86	0,90
	2022	0,54	0,48	0,41	0,47	0,55	1,38	0,69	1,58				
<b>Tomates</b> <b>Production Bretagne</b> <i>Tonnes</i>	2021	350	500	7 638	15 590	23 123	29 035	25 298	19 037	17 531	14 564	7 050	900
	2022	500	515	4 400	13 900	22 837	27 520	24 711	22 285				
<b>Tomates grappe extra</b> <b>Région Bretagne</b> <b>Prix expédition</b> <i>€/kg</i>	2021	///	///	2,09	1,64	0,78	0,95	1,28	1,56	1,13	1,13	1,26	///
	2022	///	///	2,81	2,33	1,60	1,22	1,18	0,83				
<b>Artichauts camus</b> <b>Production Bretagne</b> <i>Tonnes</i>	2021	///	///	///	///	1065	2697	661	370	844	205	87	///
	2022	///	///	///	///	1809	2072	611	473				
<b>Artichauts camus</b> <b>Calibre généreux</b> <i>€/tête (colis de 15 têtes)</i>	2021	///	///	///	///	1,01	0,94	0,83	0,77	0,37	1,38	0,90	///
	2022	///	///	///	///	0,41	0,62	0,58	0,79				

\* Prix payé par l'expéditeur au producteur, au cours pondéré des trois marchés au cadran bretons

Source : Draaf Bretagne, Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

**Avertissement** : nouvelle référence pour le prix production artichaut et chou-fleur qui résulte du cours pondéré des trois marchés au cadran bretons Saint-Pol-de-Léon (29), Paimpol (22) et Saint-Méloir-des-Ondes (35)

[www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt de Bretagne  
Service régional de l'information statistique et économique  
15, avenue de Cucillé  
35047 Rennes cedex 9

Tel : 02 99 28 22 30  
Mail : [srise.draaf-bretagne@agriculture.gouv.fr](mailto:srise.draaf-bretagne@agriculture.gouv.fr)

Directeur : Michel Stoumboff  
Directeur de la publication : Luc Goutard  
Composition : Christine Hervé  
Rédacteurs : Stéphane Bréhier, Luc Goutard et Catherine Le Lain  
Contributeurs RNM : Gaël Anger, Didier Gaudin, Christophe Massy et Gaël Richard  
ISSN : 2739-705X  
© Agreste 2022